

NYCÉPHORE. CÁDIZ

“VIVRAI-JE JUSQU’EN 2028 ? La quarantaine est le moment de ce navire bleuâtre, bien différent dans ce cas de celui où je me trouvais à Cádiz, prêt alors à refaire la traversée de Colomb, mais avant cela préparant tous les éléments techniques pour la venue de la troupe sur ce site.

Hier Héraklès est descendu de sa coupe sur le quai, après avoir tué Orthros, le berger Eurytion et Géryon, le fils de Chrysaor. Il a débarqué avec lui tout le troupeau de Géryon et il va remonter par la terre jusqu’à la Grèce.

Galère, drakkar, nef de Byzance, caravelle, vaisseau de premier rang puis brick de guerre, lougre, tartane, frégate et enfin cinq mâts... Prêt à pouvoir construire une naumachie intensive au-delà de toutes mesures des bougies décimales, en coupant au milieu du flux qu’il absorbe comme un buvard.”

D’abord le plan (la Mer, sans doute, l’immense baie de Cádiz), puis Grecs ou Orient et le retour des Indes où Dionysos a imposé son culte, couronné de pampres et de lierre sur son char emporté par des panthères, suivi des Bacchantes en délire, des Satyres en rut et de Silène qui excite toujours tout le monde. À l’aide de la hache tranchante du jour soudain — c’était début mai — il coupa un énorme pin parasol qui encombrait trop la terrasse.

La grande avenue du petit port aboutissait à un parc vide.

La petite fille vint le voir faire, tenant sa poupée de tissu par la main, puis elle ramassa “les clochettes” tombées pour les offrir au Père Noël quand il viendrait dans le tout petit port aux murs impeccables : perlés aux alentours du marché, ici bleus avec des volets verts et, plus loin vers la banlieue,

d'un rouge passé.

Ce jour-là, il ferait à peine plus froid.

Nycéphore reçut une angoisse historique face à la cathédrale de Cádiz, en face de la petite épicerie où Nicolai trouve encore de l'absinthe pure. Son but c'était la Folie ; sa passion, l'Amour Fou.

Il irait voir la Radio Mystérieuse de Medigo qui communique avec un autre monde dont lui avait parlé Nany.